

L'échec criant de l'intégration, c'est la victoire de l'Algérie à la CAN : où est passée la France ?

écrit par François des Groux | 24 juillet 2019



Charlotte d'Ornellas, sur Valeurs Actuelles, revient sur l'épisode *festif* des manifestations algériennes en France.

Victoire de l'Algérie à la CAN : mais où est passée la France ?

[...] Illustration d'un échec criant d'intégration.

Un universitaire guinéen tué parce que noir un soir de finale entre le Sénégal et l'Algérie, un supporter sénégalais poignardé au cœur de Paris, une jeune femme menacée de lapidation à Lyon, un homme frappé à Bordeaux... deux semaines après la mort d'une jeune mère de famille renversée par un chauffard sans doute enivré de la victoire de « son » équipe algérienne en demi-finale. Sans commune mesure, mais hautement significatif pourtant, une statue du général de Gaulle dessoudée à Evreux (pauvres ignares incapables de se souvenir

qu'il est l'homme qui a choisi de donner l'indépendance à l'Algérie malgré la victoire militaire de son armée française), une tentative de remplacement du drapeau tricolore par celui de l'Algérie... Mais partout dans le débat public, on se réjouit que tout se soit « *bien passé* ». Et dans le meilleur des cas « *mieux que prévu* ».

...

Alors évidemment, on peut se contenter de trouver que c'est un événement festif avec son lot de malheurs et sa masse joyeuse. Sauf que c'est une soirée provoquée par un événement qui est parfaitement étranger à la France. Une victoire de l'Algérie, contre le Sénégal, en finale d'une Coupe d'Afrique des nations.

...

Avec le plus beau sourire du monde, de nombreux supporters évoquent la colonisation pour justifier ces mouvements de foule algériens en France. Le fait que ces soirées se passent, tout court, est l'illustration même d'un échec cuisant de l'intégration en France. Non, tous les Français qui peuplent la France ne sont pas Français pareil, la preuve par la victoire d'une équipe étrangère en coupe d'Afrique.

Une France qui n'a de cesse de s'excuser

Sans compter que pendant ce temps-là, en Algérie, l'Organisation nationale des Moujahidine (ONM) appelle le Parlement à proposer un projet de loi sur la criminalisation des actes de la colonisation française en Algérie.

[...] comment s'étonner que les Algériens d'ici ne trouvent en leur pays d'accueil aucun motif de respect, alors que les représentants de ce dernier oscillent entre la repentance là-

bas et la culture de l'excuse ici ?

Mais comment ne pas comprendre que les Français d'origine, ceux qui ont hérité de l'histoire et de la culture d'ici, finissent quant à eux par se lasser de ces enfants adoptifs bruyants, ingrats et parfois même dangereux ? Le discours sur l'identité heureuse a ses limites, et personne ne peut plus leur faire croire qu'il est des soirs de victoire d'un pays étranger pendant lesquels ils ont des raisons tangibles de se sentir étrangers dans leur propre pays. Ce même sentiment fort désagréable de dépossession que beaucoup de Français avaient éprouvé lorsque le porte-parole de leur gouvernement, Sibeth Ndiaye, n'avait pas trouvé de simple plat français plus caractéristique que le kebab... à opposer aux homards parlementaires.

Charlotte d'Ornellas pour [Valeurs Actuelles](#)